

SUISSE mercredi 22 janvier 2014

Immigration: le souci des scientifiques

N. Du.

>

Tous les recteurs appellent au refus de l'initiative de l'UDC

Ils ne sont pas toujours d'accord mais, sur ce point, c'est l'unanimité. Les recteurs des dix universités, des deux EPF, des sept Hautes Ecoles spécialisées (HES, dont une privée), des Hautes Ecoles pédagogiques ainsi que des principales instances de la science en Suisse ont publié mardi un «manifeste» appelant les Suisses à refuser l'initiative de l'UDC «Contre l'immigration de masse».

Les scientifiques paniquent, car ils auraient beaucoup à perdre en cas de oui, qui conduirait en principe à la dénonciation des autres accords bilatéraux, dont celui qui porte sur la recherche. Déjà, arguent-ils, le seul accord sur la libre circulation est vital pour «faciliter le recrutement de personnel hautement qualifié» et permettre aux jeunes Suisses, étudiants et chercheurs débutants, de «se perfectionner en Europe sans complications». Avec la remise en cause de l'accord sur la science, les Suisses ne pourraient plus diriger des projets. Au mieux, ils se retrouveraient dans la complexe situation qu'ils ont connue avant 2004, où ils devaient supplier des collègues de les accepter, et parfois piloter des programmes de recherche en secret.

Pour la rectrice de la HES de Suisse occidentale, Luciana Vaccaro, «la mobilité est une valeur primordiale de l'enseignement et de l'innovation». En cas de crise majeure avec l'UE, les Suisses connaîtraient «de gros problèmes», notamment pour se maintenir dans le programme d'appui Erasmus, ainsi que pour obtenir des bourses de recherche, selon la rectrice.